

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.700 — QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE — DIMANCHE 6 MAI 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 2 fr. — Réclames : 3 fr. — faits divers : 2 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
et Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie... 5 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)... 6 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous ses Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

Un repas, ou deux ? — Le guérissage. — Nu-pieds. — Les bas. — Les bonnes femmes et... les mauvaises

Jamais on ne parle tant de l'hygiène qu'en ce moment ; le débat est ouvert entre ceux qui préconisent le solide repas du soir et ceux qui assurent — ayant pour eux Hippocrate — qu'un seul repas, d'ailleurs solide, suffit à l'homme pour sa journée.

Nous entendons le repas de midi ou de treize heures, selon notre convenance, ou un dîner des preuves à l'appui ; les uns ont connu des gens qui, mangeant avec appétit quatre fois par jour, ont fini par mourir océaniques ; les autres ont connu des quasi-centénaires qui ne faisaient qu'un repas sérieux par journée, s'arrangeant le matin d'une tasse de café au lait bien pleine, bien bourrée de pain, et, le soir, de la soupe restant de midi, avec un mince dessert de saison.

Il en est qui buvaient sec, d'autres qui ne connaissent que l'eau pour tout breuvage. Il en fut aussi qui vivaient sans rien de fixe, mangeant un jour joliment, le lendemain plus souvent à la belle étoile que dans un lit et promenant sur les places publiques leur interminable gaieté.

Toutefois, il est indiscutable que l'individu de complexion ordinaire, c'est-à-dire moyenne, a tout à gagner en réglant son appétit si ses moyens le lui permettent, et, qu'un repas du soir plus léger que le repas de midi est ce qui convient le mieux ; le repas est une machine que nous portons en nous-mêmes ; il serait puéril de penser que cette machine est aussi forte chez les uns que chez les autres ; l'égalité de l'estomac n'existe pas.

Il serait non moins absurde de prétendre que l'excès de nourriture n'est pas pernicieux, d'autant plus que nous consommons une quantité de produits falsifiés.

Si maintenant, on nous dit que nos pères étaient plus grands mangeurs que nous, on a raison ; mais, nos pères marchaient, agissaient vigoureusement, pratiquaient moins l'usage des voitures ; de plus, nous savons que leurs principales maladies, celles que nous voyons figurer dans les estampes du temps, sont résultées de l'intempérance ; ce sont la goutte, la dyspepsie, l'indigestion chronique, etc., etc. On était alors très rhumatisant, et, quand une fille de vingt à vingt-cinq ans épousait un quadragénaire, on disait qu'elle allait avoir des rhumatismes à soigner ; déjà !

Economistes, c'est l'essentiel et accommodons-nous des économies qu'on nous impose. Nous n'en sommes pas au jour sans pain, nous n'en sommes pas au jour sans grosse part du soldat et surtout à l'assurer ; conversons ce qui est loi qui a les tout premiers droits.

La question du soulier, si joliment traitée ici, offre peut-être diverses solutions. J'interroge des mères de famille ; l'une me dit : Voici l'été, mes enfants portent des sandales et, dans trois semaines, je supprimerai même les chaussettes.

Evidemment, mais, vous ?
— Moi ? Je ne dis pas que je m'entendrais à porter des souliers trop chers ; s'il faut en venir à la sandalette, je me résignerai ! Avec des jupes en toile, bien courtes, ce ne sera pas vilain du tout.

Au reste, ajoute-t-elle, on attache trop d'importance à la chaussure ; on trouve encore des souliers à bon marché ou du moins à des prix abordables et la botte n'est pas indispensable ; mais, les bas ? les bas ? n'est-ce pas horrible ce qu'on nous vend bon marché ? Comprenez-vous pour quoi l'on nous livre des bas dont le talon n'est pas marqué, ce qui fait qu'on arrive à l'avoir sur le cou de pied ? Nos enfants se passeront fort bien de bas, la sandalette parisienne, deux fois bafrée, autorise le nu-pieds. A cela, en effet, nul remède, sinon faire durer les bas le plus possible, renoncer aux achats de bas, et recommander aux enfants de se passer de bas, et recommander aux fabricants d'abuser outrageusement de la situation, qu'ils peuvent livrer à plus bas prix, qu'il y a partout des machines à tricoter au moyen desquelles on peut obtenir un bas à prix raisonnable.

La réalité est que le public est exploité de la manière la plus effrontée ; tout ce que l'on peut dire sur la matière première, la main-d'œuvre, etc., ne contient qu'une parcelle de vérité ; en admettant que le fabricant vende le plus possible, pour un bénéfice — admettons-le — pour ne pas épargner des discussions — il y a quelque un qui gagne beaucoup trop. C'est au public

— Mais, monsieur, est-ce que vous croyez que l'on se joue ainsi de la justice et que la gendarmerie est à la disposition des particuliers qui ont des plaisanteries à se faire ou des vengeances à assouvir ?

La Petite Magg

TROISIÈME PARTIE
Canailles et braves gens

Parfaitement, affirma Boyer... la plaisanterie a assez duré. Il est temps d'y mettre fin.

Et avec un sourire bon enfant il expliqua en frappant simultanément sur l'épaulé de Verdurel et de Moreau :

— Ces messieurs sont de vieux amis à moi, qui avaient fait le pari de me jouer un bon tour. Ayant épuisé leur force, j'ai voulu leur donner une petite leçon... Je comptais même pousser les choses plus loin... et les laisser comparaitre devant le juge d'instruction... Mais j'ai réfléchi que cette nuit passée au violon constituait pour moi une vengeance suffisante... et c'est pourquoi je vous ai dérangés ce matin l'heure à laquelle vous deviez les faire transférer. Je voulais les laisser mourir jusque-là sur la paille humide des cachots.

— Alors, mon cher, ne soyez pas plus royaliste que le roi, et puisque je demande que l'affaire n'ait pas de suites, dépêchez-vous de jeter au feu votre inutile déclaration.

— Vous épargnez ainsi une besogne parfaitement inutile aux magistrats à qui cette papérasse est destinée.

— Je vous assure qu'ils ont des chats plus importants à frotter.

— Le Cha... tène, par exemple murmura

1.008^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au sud de l'Oise, une tentative ennemie sur nos petits postes aux lièstres sud-ouest de la haute forêt de Coucy a échoué sous nos barrages.

Sur le chemin des Dames, grande activité d'artillerie sur le front Graven-Laois-Hurtelbe, au cours de la nuit.

Au nord de l'Aisne, les Allemands ont violemment contre-attaqué le village de Craonne et les positions conquises par nous hier. Tous les efforts de l'ennemi se sont brisés contre la résistance de notre infanterie.

Nos feux de mitrailleuses et nos tirs d'artillerie ont infligé des pertes très lourdes aux assaillants, qui n'ont pu aborder nos lignes en aucun point.

Le chiffre des prisonniers faits par nous, dans cette région, atteint deux cent vingt-cinq, dont neuf officiers, parmi lesquels un commandant de bataillon et un officier observateur d'artillerie.

Nous avons progressé à l'est de ce mont et sur les pentes nord du mont Blond.

Plusieurs tentatives de l'ennemi menées avec acharnement par des éléments appartenant à deux divisions fraîches, tout récemment arrivées sur ce front, ont été arrêtées par nos feux.

Cent prisonniers, dont six officiers, sont restés entre nos mains, ce qui porte le total des prisonniers faits hier à plus d'un millier.

Entre Auberive et la ferme Navarin, quatre coups de main ennemis n'ont obtenu aucun résultat.

PROPOS DE GUERRE

Notre Modèle

Et puis, il faut le répéter : nous avons la rage de nous casser du sucre sur le dos. Nous éprouvons une véritable volupté quand, ayant découvert un de nos défauts, nous pouvons nous tourner en dérision en encaissant le voisin, toujours plus malin que nous.

La guerre sous-marine est grave. Qui a dit qu'elle ne fut pas libre ? Pensons que si les rôles étaient inversés, si l'Allemagne, ayant la liberté des mers, nous avions, nous la torpille comme unique arme navale, le danger serait aussi grand, sinon pire, pour les Allemands.

On nous montre continuellement du doigt nos ennemis qu'on veut nous infliger pour modèle. Quant à moi, si je suis extraordinaire et qui vaille de nous proposer comme les parangons de toutes les vertus guerrières et sociales ?

Au risque de me faire conspuer par les admirateurs de l'organisation allemande, je dirai que le mot de guerre n'est pas un beau mot. Je veux une organisation qui ritur le contenu des boîtes à ordures, les font de l'huile avec leurs cadavres ! Et bien, et après ? Ils n'ont pas tout de même trouvé le moyen de faire pousser assez de blé, de seigle, de maïs pour manger du pain tout leur content. Ils ont envahi et pillé et organisé la Belgique, sept départements français, la Serbie, la Pologne, la Roumanie, et ils crèvent de faim tout de même !

Le ministre de l'Intérieur de Bavière, parlant à Munich, a avoué : « La récolte roumaine, en laquelle nous avions mis tant d'espoir, ne donnera malheureusement plus beaucoup ! » Et il a ajouté : « Il faut que le paysan mette tout en œuvre pour nous donner ce qui nous manque et ce dont il n'a pas besoin ; il faut que les consommateurs soient très économes et raisonnables et qu'ils se soumettent à de nombreuses privations pour que nous puissions tenir, sans quoi nous serions accusés à une paix de famine. »

Est-ce là du bourrage de crâne ? Le ministre de l'Intérieur de Bavière est-il un bourreur de crâne... Si après trois ans, un ministre en est encore à prêcher la production et l'économie, c'est que tout n'a pas été ob-

après quoi on cherchera un petit coin écarté pour se plaindre tranquillement. A moins, ajouta-t-il d'un ton gouailleur, que moi-même, le comte, qui est devenu un véritable copain, ne veuille bien pousser l'amabilité jusqu'à nous recevoir dans son château.

— Entendu ! s'écria joyeusement Boyer... Et comme il n'est pas loin de midi, je vous invite même à y déjeuner avec moi.

— Allez chez votre homme... Je pars devant pour faire mettre le couvert.

Et sur ces mots, sans même attendre un acquiescement, il s'éloigna rapidement.

— Décidément, fit Bichonin, il n'est pas reconnaissable, l'ami Boyer... On nous l'a changé en nourrice... Tout à l'heure il vous a fait remettre en liberté... à présent, il nous invite à bouffer... Il ne lui reste plus qu'à nous faire des rentes.

— Ne blague pas, déclara Verdurel... Il vient de nous rendre un sacré service... car, grâce à lui on sait des choses qu'on ne soupçonnerait même pas.

— Et par-dessus le marché, ajouta Moreau, on sait que c'est un brave et honnête homme sur le compte duquel on s'était joliment trompé.

L'échange des vêtements se faisait un instant après sans la moindre difficulté.

Puis les trois amis reprenèrent ensemble le chemin des Futaies.

LA GUERRE

Violents Combats sur tout notre Front

Français et Anglais ont partout l'avantage, refoulent l'ennemi et lui font des prisonniers

Paris, 5 Mai.

L'intransigeant dit avoir de bonnes nouvelles du général Marchand. « Le général, dit-il, est à son poste d'honneur qu'il n'a guère le goût de quitter ; il y est en bonne santé, entouré de ses admirables soldats et plus confiant que jamais dans la victoire. »

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 5 Mai.

A la bataille engagée par les Anglais à correspondu, hier, une reprise d'offensive des troupes françaises sur deux points : 1^o à droite du plateau de Vauclère ; 2^o dans le secteur de Saigneville, un peu au sud de Berry-au-Bac. La première de ces opérations nous a valu la prise de Craonne et des positions qui flanquent cette petite ville au Nord et à l'Est. La deuxième nous a permis de prendre à l'ennemi toutes ses tranchées sur une longueur de quatre kilomètres.

Entre ces deux points d'attaque, l'ennemi tient une série de positions extrêmement fortes : le fort de Brimont, d'où il continue à bombarder Reims ; les forts de Witry, Nogent-l'Abbesse, etc. Les Allemands ont réagi furieusement, mais ils ont été repoussés partout avec des pertes très élevées.

Du côté anglais, la bataille a été aussi dure, mais encore plus considérable. Les Allemands engagés sans cesse de nouvelles troupes de réserve qui ont l'ordre de tenir jusqu'à la mort et qui, effectivement, se battent comme des fanatiques. Ces nouvelles formations de réserve sont composées de jeunes gens de la classe 18.

Hindenburg a tenté une diversion dans le but de dénouer quelque peu l'étreinte de Douglas Haig. Une attaque allemande d'une extraordinaire violence a été lancée contre Loos-en-Gohelle. Nos alliés ont soutenu le choc. La bataille continue plus sanglante qu'aucune de celles qui ont eu lieu jusqu'ici. D'un côté, les troupes britanniques multiplient avec une ténacité indomptable leurs coups formidables. De l'autre côté, Hindenburg défend désespérément ses lignes parce qu'il comprend le danger des armées allemandes si les Anglais venaient à percer sur un point.

Le terrain conquis dans de telles conditions est d'une importance toute relative. Il faut surtout apprécier au point de vue des pertes infligées à l'ennemi. Or, ces pertes sont immenses. On a l'impression que malgré son désir d'économiser ses réserves, Hindenburg doit engager celles-ci dans la mêlée féroce où elles fondent rapidement.

Excellentes nouvelles des Etats-Unis. Notre nouvelle alliée, tout en se préparant à une guerre plus longue et à des sacrifices immenses consentis avec enthousiasme, est décidée à nous aider tout de suite aussi puissamment que possible.

C'est un résultat dont j'ai eu l'occasion de dire le prix inestimable.

MARIUS RICHARD.

Le ravitaillement des Pays envahis par les Etats-Unis

Le Havre, 5 Mai.

Le gouvernement des Etats-Unis vient d'accomplir un acte de générosité rare vis-à-vis de la Belgique et du nord de la France. Suivant une communication parvenue au gouvernement belge, il met gracieusement à la disposition des Belges et des Français des

régions occupées, pour le ravitaillement, la somme de 50 millions de dollars pour la Belgique et 60 millions de dollars pour la France, soit 1 milliard 50 millions de francs. A l'heure actuelle, le ravitaillement de la Belgique et du nord de la France coûte au gouvernement plus de 37 millions de francs par mois.

Le ravitaillement des populations envahies est donc assuré.

Paris, 5 Mai.

Le colonel X... écrit dans le Journal :

Nos troupes ont appuyé en Champagne l'effort des armées britanniques. La prise de Craonne est un brillant fait d'armes et un très beau succès de notre offensive. Pour le comprendre il faut bien se représenter la région.

Les plateaux du Soissonnais tombent sur la plaine de Champagne par un promontoire effilé vers l'Est. Ce plateau, à son extrémité, se décompose lui-même en deux étages, séparés par un palier, et c'est sur ce palier, au balcon sur la plaine champenoise, que se trouve Craonne.

Au début de l'offensive, les lignes allemandes englobaient la ville, mais on comprit le danger d'enlever cet entrefilet, le premier étage reste à l'ennemi. Ce coup d'éclat, tenté du 16 au 19 avril avec des fortunes diverses, a été déjoué le 4 mai. La position est à présent essentiellement, on ne voit pas par quels artifices l'ennemi masquera sa défaite.

Le front est donc actuellement le suivant : à gauche, entre Soissons et Craonne, les lignes françaises passent en écharpe sur le plateau, en deca du chemin des Dames, dans le secteur Ouest ; au delà de ce secteur, la ligne française est à l'Est, elle n'est pas toute en notre pouvoir, est cernée, à l'Ouest, par Hurtelbe ; au Sud-Est par Craonne, à l'Est de Craonne nous sommes dans la plaine de Champagne. La première position allemande qui s'appuyait sur la Ville-aux-Bois a été emportée dans l'attaque du 16 avril et les Français sont restés devant la seconde ligne, qui passe à Juvincourt.

La lutte a continué pendant toute la journée. Certains canons ont tiré plus qu'ils n'ont obus. Les résultats ont été surprenants. Deux batteries allemandes de 150 pièces ont été détruites par nos coups directs. L'artillerie allemande a beaucoup souffert de notre bombardement. Plusieurs groupes allemands furent enterrés dans leurs abris abîmés. La lutte a été très vive près de Chéry. Les troupes allemandes accumulées dans les bois, les cratères et les tunnels se lancèrent contre les Anglais, qui avançaient, mais notre canonnade, bien dirigée, leur fit beaucoup de mal. En certains endroits, les Allemands étaient assez forts pour nous refouler, mais leurs morts sont entassés sur le terrain.

Les Allemands accumulent sur le champ de bataille les hommes et les canons sur tous les points défensifs hérissés de mitrailleuses. Dans une seule ferme, nos hommes se virent apporter dix-huit nouvelles mitrailleuses.

Après avoir entouré la ferme par la cavalerie à l'est de Guémappes, et amené notre artillerie aux tranchées, nous avons forcé la garnison à rendre cette ferme qui change plusieurs fois de mains, ainsi que le moulin de Gavrelle.

Il n'y a pas de ligne bien marquée. C'est une bataille en terrain ouvert avec des alternatives d'avances et de reculs. Nous sommes nous avons fait des progrès. Nos hommes réapprennent la lutte en terrain libre et ont une tendance à se servir de bombes plutôt que de fusils. L'ennemi supplie à la blesse de la mousqueterie par des formes

Maxime LA TOUR.
(La suite à demain.)

tion de corps spéciaux de mitrailleurs et de soldats armés de fusils automatiques. A l'heure, une forte contre-attaque allemande d'un effectif de 800 hommes a été prise et dispersée par notre feu. Entre temps, les Allemands creusent ferme à quatre ou cinq milles derrière le front actuel, prêt à abandonner la lutte en terrain ouvert.

Les pertes allemandes

Paris, 5 Mai. Le correspondant du Daily Mail sur le front britannique en France, M. Beach Thomas, dans la description qu'il nous donne de la récente offensive allemande, dit que les Allemands se battent sans compter de leurs pertes. Ils ont attaqué douze fois la Gabelle inutilement, tombant par milliers sous le feu britannique qui les faucha implacablement.

La Conférence des Parlements de l'Entente

Paris, 5 Mai. Le Parlement interallié a tenu sa troisième séance de travail. Elle a été consacrée à l'examen de la situation économique et notamment des questions de change et du blé. A midi et demi, la section française a offert un déjeuner à ses collègues du Parlement britannique et italien, sous la présidence de M. A. Ribot, président du Conseil. De nombreuses personnalités y assistèrent.

Un discours de M. Ribot

Paris, 5 Mai. Au déjeuner offert ce matin par la section française du Parlement interallié à ses collègues des parlements britannique et italien, M. Ribot a prononcé un allocution dont voici les principaux passages : « Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

« Je suis heureux de saluer, au nom du gouvernement français, nos hôtes illustres venus pour prendre part à la session du Parlement interallié. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. C'est à Paris que en lieu en février 1918 le premier des trois grands parlements de l'Entente s'est réuni. Vous en êtes aujourd'hui à la deuxième. »

la perspective Newsy acclamant le gouvernement. Pétrograde, 5 Mai. A cinq heures, cet après-midi, le gouvernement provisoire a réuni au Comité exécutif un Conseil des délégués ouvriers et militaires. Le texte de la communication que le gouvernement a décidé de publier à titre d'explication de sa note du 1^{er} mai. A la suite de cette communication, le Comité exécutif, par 24 voix contre 19, a décidé de considérer les explications du gouvernement provisoire comme satisfaisantes et l'incident comme clos.

La Révolution russe

La situation politique. Les manifestations à Pétrograde. — Réunion du gouvernement et du Comité exécutif. — L'accord se fait.

Pétrograde, 5 Mai. Les journaux d'aujourd'hui, quelques-uns de ceux qui ont été par les manifestations, sont dévoués dans la capitale, s'est écoulée, néanmoins, sans incidents violents. Un des libérés de la prison et d'actions consenties et respectées mutuellement par tous les groupes opposés qui se bornaient à acclamer leurs opinions.

Dans les meetings improvisés, tenus en plein air, les théories les plus opposées ont été constamment en présence et écoutées avec calme par la foule. Si le début de l'après-midi a été marqué par des manifestations hostiles au gouvernement, la soirée a vu, au contraire, de nombreuses démonstrations favorables se produire un peu partout et venir témoigner de la confiance que le peuple a en la politique du gouvernement provisoire.

La situation est grave. Pétrograde, 5 Mai. La Gazette de la Bourse constate que depuis la révolution, le gouvernement n'a pas encore fait face à une situation aussi délicate. Le soldat de la force ministérielle est compléte par le fait de la note Miloukoff qui a été approuvée par tous les membres du Cabinet y compris M. Kerensky. Exécutif a, ajoute la Gazette, se rend compte du caractère sérieux de la situation, d'autant plus que d'après la Vechevna Vremia, il aurait été informé de toutes les conséquences qu'entraînerait pour la Russie le fait de se dégarer de ses obligations internationales.

Les difficultés politiques actuelles provoquent une recrudescence d'agitation dans la foule. Il n'est pas rare de voir des groupes se former dans les rues et sur les places et commenter les questions qui préoccupent l'opinion. Soldats, ouvriers, étudiants, hommes du peuple, ménages ou femmes en pelisse, s'arrêtent et discutent avec vivacité un moment puis continuent leur chemin. Toutes ces discussions témoignent d'un désir d'ordre et d'un sens des réalités en ce qui concerne la question internationale.

Le Cabinet Zaimis en fonctions. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est entré hier en fonctions. Le nouveau président du Conseil a adressé aux ministres étrangers la lettre d'usage pour leur annoncer qu'il prenait la direction du Ministère des Affaires étrangères.

Les envois de grains d'Amérique arrivés. Athènes, 5 Mai. (Retardée dans la transmission). Un communiqué de la légation britannique dit que les Allemands ayant torpillé le vapeur Sarrail, en raison de son opposition au transport de farine à destination du Pirée, la Banque Nationale a ordonné télégraphiquement d'arrêter les envois de grain d'Amérique.

Le général Sarrail expulsé. Salonique, 5 Mai. Le directeur de la Banque Nationale de Salonique vient d'être expulsé sur l'ordre du général Sarrail, en raison de son opposition sourde et systématique à l'Entente, notamment dans la question change qui faisait hausser abusivement.

L'Amérique contre l'Allemagne. La Mission française. A Chicago. Chicago, 5 Mai. C'est à midi que la mission française est arrivée. Une foule considérable se mêlait aux voitures du cortège qui avançait difficilement malgré son escorte de cavaliers. Au déjeuner, le général Sarrail, divers journalistes ont souhaité la bienvenue à la mission. M. Viviani a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir le rôle social des clubs et montré le fond de la France militaire et industrielle. En terminant sa main tôte et au-dessus de la tête du maréchal Joffre.

Haïti veut déclarer la guerre. Port-au-Prince, 5 Mai. Le président Dariguanne a envoyé un message au Parlement demandant la déclaration de guerre à l'Allemagne. Une Commission a été nommée pour discuter de la question.

L'embargo sur les produits destinés à l'ennemi. Washington, 5 Mai. Dans le projet de loi soumis au Sénat, le gouvernement propose de donner au président le droit de mettre l'embargo au besoin sur tous les exportations. Le Sénat par 40 voix contre 30 remplace cette clause par une autre autorisant seulement le président à mettre l'embargo lorsque les produits américains sont destinés à l'ennemi.

Pas de censure aux Etats-Unis I. Washington, 5 Mai. Au cours de la discussion de la loi sur l'espionnage, la Chambre des représentants a repoussé par 220 voix contre 167 la clause instituant la censure des journaux, qui cependant avait été approuvée par le président Wilson.

Les Violations du Territoire suisse. Les réclamations à l'Allemagne. Genève, 4 Mai. Par l'intermédiaire du département politique fédéral, le gouvernement helvétique réclame des dommages-intérêts à l'Allemagne, pour les dégâts causés, le 15 avril, sur le territoire de la commune de Bernesvevin.

Les excusés de la France. Berne, 5 Mai. L'ambassadeur de France a rendu visite ce soir au chef du département politique suisse auquel il a exprimé les plus sincères

regrets du gouvernement de la République, à l'occasion de l'incursion de Porrantry. Le gouvernement français déplore que, par suite d'une méprise, des aviateurs français aient laissé tomber des bombes sur cette ville. L'ambassadeur a ajouté qu'une enquête avait été ouverte spontanément par les autorités militaires françaises dès la nouvelle du bombardement de Porrantry. L'enquête se poursuit et les sanctions nécessaires seront prises conformément aux conclusions.

En même temps, le chef du département politique a reçu l'assurance que le gouvernement français allouera toutes les indemnités que comporteront les dommages éprouvés.

Les Buis de Guerre de l'Allemagne. Bale, 5 Mai. On mande de Berlin : M. Hefferich a déclaré au Reichstag que le chancelier était prêt à répondre dans le délai habituel et après entente avec le président du Reichstag, à l'interpellation des conservateurs relative aux buis de guerre.

Les Indemnités de Vie chère du Personnel administratif. Le citoyen Cadenat, député de la deuxième circonscription, vient de recevoir la lettre suivante de M. Thiery, ministre des Finances : Monsieur le Député et Cher Collègue, Par lettre du 19 avril courant, vous avez bien voulu me poser diverses questions relatives au mode d'attribution des indemnités pour cherté de vie et majorations pour enfants dont le principe a été récemment adopté par le Parlement.

Le nouveau Cabinet se propose de nous donner satisfaction. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est définitivement constitué : la liste des membres du Cabinet n'a pas encore été officiellement publiée ; il s'agit cependant d'indiquer la composition.

Le Cabinet Zaimis en fonctions. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est entré hier en fonctions. Le nouveau président du Conseil a adressé aux ministres étrangers la lettre d'usage pour leur annoncer qu'il prenait la direction du Ministère des Affaires étrangères.

Les envois de grains d'Amérique arrivés. Athènes, 5 Mai. (Retardée dans la transmission). Un communiqué de la légation britannique dit que les Allemands ayant torpillé le vapeur Sarrail, en raison de son opposition au transport de farine à destination du Pirée, la Banque Nationale a ordonné télégraphiquement d'arrêter les envois de grain d'Amérique.

Le général Sarrail expulsé. Salonique, 5 Mai. Le directeur de la Banque Nationale de Salonique vient d'être expulsé sur l'ordre du général Sarrail, en raison de son opposition sourde et systématique à l'Entente, notamment dans la question change qui faisait hausser abusivement.

L'Amérique contre l'Allemagne. La Mission française. A Chicago. Chicago, 5 Mai. C'est à midi que la mission française est arrivée. Une foule considérable se mêlait aux voitures du cortège qui avançait difficilement malgré son escorte de cavaliers. Au déjeuner, le général Sarrail, divers journalistes ont souhaité la bienvenue à la mission. M. Viviani a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir le rôle social des clubs et montré le fond de la France militaire et industrielle. En terminant sa main tôte et au-dessus de la tête du maréchal Joffre.

Haïti veut déclarer la guerre. Port-au-Prince, 5 Mai. Le président Dariguanne a envoyé un message au Parlement demandant la déclaration de guerre à l'Allemagne. Une Commission a été nommée pour discuter de la question.

L'embargo sur les produits destinés à l'ennemi. Washington, 5 Mai. Dans le projet de loi soumis au Sénat, le gouvernement propose de donner au président le droit de mettre l'embargo au besoin sur tous les exportations. Le Sénat par 40 voix contre 30 remplace cette clause par une autre autorisant seulement le président à mettre l'embargo lorsque les produits américains sont destinés à l'ennemi.

Pas de censure aux Etats-Unis I. Washington, 5 Mai. Au cours de la discussion de la loi sur l'espionnage, la Chambre des représentants a repoussé par 220 voix contre 167 la clause instituant la censure des journaux, qui cependant avait été approuvée par le président Wilson.

Les Violations du Territoire suisse. Les réclamations à l'Allemagne. Genève, 4 Mai. Par l'intermédiaire du département politique fédéral, le gouvernement helvétique réclame des dommages-intérêts à l'Allemagne, pour les dégâts causés, le 15 avril, sur le territoire de la commune de Bernesvevin.

Les excusés de la France. Berne, 5 Mai. L'ambassadeur de France a rendu visite ce soir au chef du département politique suisse auquel il a exprimé les plus sincères

regrets du gouvernement de la République, à l'occasion de l'incursion de Porrantry. Le gouvernement français déplore que, par suite d'une méprise, des aviateurs français aient laissé tomber des bombes sur cette ville. L'ambassadeur a ajouté qu'une enquête avait été ouverte spontanément par les autorités militaires françaises dès la nouvelle du bombardement de Porrantry. L'enquête se poursuit et les sanctions nécessaires seront prises conformément aux conclusions.

En même temps, le chef du département politique a reçu l'assurance que le gouvernement français allouera toutes les indemnités que comporteront les dommages éprouvés.

Les Buis de Guerre de l'Allemagne. Bale, 5 Mai. On mande de Berlin : M. Hefferich a déclaré au Reichstag que le chancelier était prêt à répondre dans le délai habituel et après entente avec le président du Reichstag, à l'interpellation des conservateurs relative aux buis de guerre.

Les Indemnités de Vie chère du Personnel administratif. Le citoyen Cadenat, député de la deuxième circonscription, vient de recevoir la lettre suivante de M. Thiery, ministre des Finances : Monsieur le Député et Cher Collègue, Par lettre du 19 avril courant, vous avez bien voulu me poser diverses questions relatives au mode d'attribution des indemnités pour cherté de vie et majorations pour enfants dont le principe a été récemment adopté par le Parlement.

Le nouveau Cabinet se propose de nous donner satisfaction. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est définitivement constitué : la liste des membres du Cabinet n'a pas encore été officiellement publiée ; il s'agit cependant d'indiquer la composition.

Le Cabinet Zaimis en fonctions. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est entré hier en fonctions. Le nouveau président du Conseil a adressé aux ministres étrangers la lettre d'usage pour leur annoncer qu'il prenait la direction du Ministère des Affaires étrangères.

Les envois de grains d'Amérique arrivés. Athènes, 5 Mai. (Retardée dans la transmission). Un communiqué de la légation britannique dit que les Allemands ayant torpillé le vapeur Sarrail, en raison de son opposition au transport de farine à destination du Pirée, la Banque Nationale a ordonné télégraphiquement d'arrêter les envois de grain d'Amérique.

Le général Sarrail expulsé. Salonique, 5 Mai. Le directeur de la Banque Nationale de Salonique vient d'être expulsé sur l'ordre du général Sarrail, en raison de son opposition sourde et systématique à l'Entente, notamment dans la question change qui faisait hausser abusivement.

L'Amérique contre l'Allemagne. La Mission française. A Chicago. Chicago, 5 Mai. C'est à midi que la mission française est arrivée. Une foule considérable se mêlait aux voitures du cortège qui avançait difficilement malgré son escorte de cavaliers. Au déjeuner, le général Sarrail, divers journalistes ont souhaité la bienvenue à la mission. M. Viviani a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir le rôle social des clubs et montré le fond de la France militaire et industrielle. En terminant sa main tôte et au-dessus de la tête du maréchal Joffre.

Haïti veut déclarer la guerre. Port-au-Prince, 5 Mai. Le président Dariguanne a envoyé un message au Parlement demandant la déclaration de guerre à l'Allemagne. Une Commission a été nommée pour discuter de la question.

L'embargo sur les produits destinés à l'ennemi. Washington, 5 Mai. Dans le projet de loi soumis au Sénat, le gouvernement propose de donner au président le droit de mettre l'embargo au besoin sur tous les exportations. Le Sénat par 40 voix contre 30 remplace cette clause par une autre autorisant seulement le président à mettre l'embargo lorsque les produits américains sont destinés à l'ennemi.

Pas de censure aux Etats-Unis I. Washington, 5 Mai. Au cours de la discussion de la loi sur l'espionnage, la Chambre des représentants a repoussé par 220 voix contre 167 la clause instituant la censure des journaux, qui cependant avait été approuvée par le président Wilson.

Les Violations du Territoire suisse. Les réclamations à l'Allemagne. Genève, 4 Mai. Par l'intermédiaire du département politique fédéral, le gouvernement helvétique réclame des dommages-intérêts à l'Allemagne, pour les dégâts causés, le 15 avril, sur le territoire de la commune de Bernesvevin.

Les excusés de la France. Berne, 5 Mai. L'ambassadeur de France a rendu visite ce soir au chef du département politique suisse auquel il a exprimé les plus sincères

regrets du gouvernement de la République, à l'occasion de l'incursion de Porrantry. Le gouvernement français déplore que, par suite d'une méprise, des aviateurs français aient laissé tomber des bombes sur cette ville. L'ambassadeur a ajouté qu'une enquête avait été ouverte spontanément par les autorités militaires françaises dès la nouvelle du bombardement de Porrantry. L'enquête se poursuit et les sanctions nécessaires seront prises conformément aux conclusions.

En même temps, le chef du département politique a reçu l'assurance que le gouvernement français allouera toutes les indemnités que comporteront les dommages éprouvés.

Les Buis de Guerre de l'Allemagne. Bale, 5 Mai. On mande de Berlin : M. Hefferich a déclaré au Reichstag que le chancelier était prêt à répondre dans le délai habituel et après entente avec le président du Reichstag, à l'interpellation des conservateurs relative aux buis de guerre.

Les Indemnités de Vie chère du Personnel administratif. Le citoyen Cadenat, député de la deuxième circonscription, vient de recevoir la lettre suivante de M. Thiery, ministre des Finances : Monsieur le Député et Cher Collègue, Par lettre du 19 avril courant, vous avez bien voulu me poser diverses questions relatives au mode d'attribution des indemnités pour cherté de vie et majorations pour enfants dont le principe a été récemment adopté par le Parlement.

Le nouveau Cabinet se propose de nous donner satisfaction. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est définitivement constitué : la liste des membres du Cabinet n'a pas encore été officiellement publiée ; il s'agit cependant d'indiquer la composition.

Le Cabinet Zaimis en fonctions. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est entré hier en fonctions. Le nouveau président du Conseil a adressé aux ministres étrangers la lettre d'usage pour leur annoncer qu'il prenait la direction du Ministère des Affaires étrangères.

Les envois de grains d'Amérique arrivés. Athènes, 5 Mai. (Retardée dans la transmission). Un communiqué de la légation britannique dit que les Allemands ayant torpillé le vapeur Sarrail, en raison de son opposition au transport de farine à destination du Pirée, la Banque Nationale a ordonné télégraphiquement d'arrêter les envois de grain d'Amérique.

Le général Sarrail expulsé. Salonique, 5 Mai. Le directeur de la Banque Nationale de Salonique vient d'être expulsé sur l'ordre du général Sarrail, en raison de son opposition sourde et systématique à l'Entente, notamment dans la question change qui faisait hausser abusivement.

L'Amérique contre l'Allemagne. La Mission française. A Chicago. Chicago, 5 Mai. C'est à midi que la mission française est arrivée. Une foule considérable se mêlait aux voitures du cortège qui avançait difficilement malgré son escorte de cavaliers. Au déjeuner, le général Sarrail, divers journalistes ont souhaité la bienvenue à la mission. M. Viviani a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir le rôle social des clubs et montré le fond de la France militaire et industrielle. En terminant sa main tôte et au-dessus de la tête du maréchal Joffre.

Haïti veut déclarer la guerre. Port-au-Prince, 5 Mai. Le président Dariguanne a envoyé un message au Parlement demandant la déclaration de guerre à l'Allemagne. Une Commission a été nommée pour discuter de la question.

L'embargo sur les produits destinés à l'ennemi. Washington, 5 Mai. Dans le projet de loi soumis au Sénat, le gouvernement propose de donner au président le droit de mettre l'embargo au besoin sur tous les exportations. Le Sénat par 40 voix contre 30 remplace cette clause par une autre autorisant seulement le président à mettre l'embargo lorsque les produits américains sont destinés à l'ennemi.

Pas de censure aux Etats-Unis I. Washington, 5 Mai. Au cours de la discussion de la loi sur l'espionnage, la Chambre des représentants a repoussé par 220 voix contre 167 la clause instituant la censure des journaux, qui cependant avait été approuvée par le président Wilson.

Les Violations du Territoire suisse. Les réclamations à l'Allemagne. Genève, 4 Mai. Par l'intermédiaire du département politique fédéral, le gouvernement helvétique réclame des dommages-intérêts à l'Allemagne, pour les dégâts causés, le 15 avril, sur le territoire de la commune de Bernesvevin.

Les excusés de la France. Berne, 5 Mai. L'ambassadeur de France a rendu visite ce soir au chef du département politique suisse auquel il a exprimé les plus sincères

regrets du gouvernement de la République, à l'occasion de l'incursion de Porrantry. Le gouvernement français déplore que, par suite d'une méprise, des aviateurs français aient laissé tomber des bombes sur cette ville. L'ambassadeur a ajouté qu'une enquête avait été ouverte spontanément par les autorités militaires françaises dès la nouvelle du bombardement de Porrantry. L'enquête se poursuit et les sanctions nécessaires seront prises conformément aux conclusions.

En même temps, le chef du département politique a reçu l'assurance que le gouvernement français allouera toutes les indemnités que comporteront les dommages éprouvés.

Les Buis de Guerre de l'Allemagne. Bale, 5 Mai. On mande de Berlin : M. Hefferich a déclaré au Reichstag que le chancelier était prêt à répondre dans le délai habituel et après entente avec le président du Reichstag, à l'interpellation des conservateurs relative aux buis de guerre.

Les Indemnités de Vie chère du Personnel administratif. Le citoyen Cadenat, député de la deuxième circonscription, vient de recevoir la lettre suivante de M. Thiery, ministre des Finances : Monsieur le Député et Cher Collègue, Par lettre du 19 avril courant, vous avez bien voulu me poser diverses questions relatives au mode d'attribution des indemnités pour cherté de vie et majorations pour enfants dont le principe a été récemment adopté par le Parlement.

Le nouveau Cabinet se propose de nous donner satisfaction. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est définitivement constitué : la liste des membres du Cabinet n'a pas encore été officiellement publiée ; il s'agit cependant d'indiquer la composition.

Le Cabinet Zaimis en fonctions. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est entré hier en fonctions. Le nouveau président du Conseil a adressé aux ministres étrangers la lettre d'usage pour leur annoncer qu'il prenait la direction du Ministère des Affaires étrangères.

Les envois de grains d'Amérique arrivés. Athènes, 5 Mai. (Retardée dans la transmission). Un communiqué de la légation britannique dit que les Allemands ayant torpillé le vapeur Sarrail, en raison de son opposition au transport de farine à destination du Pirée, la Banque Nationale a ordonné télégraphiquement d'arrêter les envois de grain d'Amérique.

Le général Sarrail expulsé. Salonique, 5 Mai. Le directeur de la Banque Nationale de Salonique vient d'être expulsé sur l'ordre du général Sarrail, en raison de son opposition sourde et systématique à l'Entente, notamment dans la question change qui faisait hausser abusivement.

L'Amérique contre l'Allemagne. La Mission française. A Chicago. Chicago, 5 Mai. C'est à midi que la mission française est arrivée. Une foule considérable se mêlait aux voitures du cortège qui avançait difficilement malgré son escorte de cavaliers. Au déjeuner, le général Sarrail, divers journalistes ont souhaité la bienvenue à la mission. M. Viviani a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir le rôle social des clubs et montré le fond de la France militaire et industrielle. En terminant sa main tôte et au-dessus de la tête du maréchal Joffre.

Haïti veut déclarer la guerre. Port-au-Prince, 5 Mai. Le président Dariguanne a envoyé un message au Parlement demandant la déclaration de guerre à l'Allemagne. Une Commission a été nommée pour discuter de la question.

L'embargo sur les produits destinés à l'ennemi. Washington, 5 Mai. Dans le projet de loi soumis au Sénat, le gouvernement propose de donner au président le droit de mettre l'embargo au besoin sur tous les exportations. Le Sénat par 40 voix contre 30 remplace cette clause par une autre autorisant seulement le président à mettre l'embargo lorsque les produits américains sont destinés à l'ennemi.

Pas de censure aux Etats-Unis I. Washington, 5 Mai. Au cours de la discussion de la loi sur l'espionnage, la Chambre des représentants a repoussé par 220 voix contre 167 la clause instituant la censure des journaux, qui cependant avait été approuvée par le président Wilson.

Les Violations du Territoire suisse. Les réclamations à l'Allemagne. Genève, 4 Mai. Par l'intermédiaire du département politique fédéral, le gouvernement helvétique réclame des dommages-intérêts à l'Allemagne, pour les dégâts causés, le 15 avril, sur le territoire de la commune de Bernesvevin.

Les excusés de la France. Berne, 5 Mai. L'ambassadeur de France a rendu visite ce soir au chef du département politique suisse auquel il a exprimé les plus sincères

regrets du gouvernement de la République, à l'occasion de l'incursion de Porrantry. Le gouvernement français déplore que, par suite d'une méprise, des aviateurs français aient laissé tomber des bombes sur cette ville. L'ambassadeur a ajouté qu'une enquête avait été ouverte spontanément par les autorités militaires françaises dès la nouvelle du bombardement de Porrantry. L'enquête se poursuit et les sanctions nécessaires seront prises conformément aux conclusions.

En même temps, le chef du département politique a reçu l'assurance que le gouvernement français allouera toutes les indemnités que comporteront les dommages éprouvés.

Les Buis de Guerre de l'Allemagne. Bale, 5 Mai. On mande de Berlin : M. Hefferich a déclaré au Reichstag que le chancelier était prêt à répondre dans le délai habituel et après entente avec le président du Reichstag, à l'interpellation des conservateurs relative aux buis de guerre.

Les Indemnités de Vie chère du Personnel administratif. Le citoyen Cadenat, député de la deuxième circonscription, vient de recevoir la lettre suivante de M. Thiery, ministre des Finances : Monsieur le Député et Cher Collègue, Par lettre du 19 avril courant, vous avez bien voulu me poser diverses questions relatives au mode d'attribution des indemnités pour cherté de vie et majorations pour enfants dont le principe a été récemment adopté par le Parlement.

Le nouveau Cabinet se propose de nous donner satisfaction. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est définitivement constitué : la liste des membres du Cabinet n'a pas encore été officiellement publiée ; il s'agit cependant d'indiquer la composition.

Le Cabinet Zaimis en fonctions. Athènes, 5 Mai. Le ministre Zaimis est entré hier en fonctions. Le nouveau président du Conseil a adressé aux ministres étrangers la lettre d'usage pour leur annoncer qu'il prenait la direction du Ministère des Affaires étrangères.

Les envois de grains d'Amérique arrivés. Athènes, 5 Mai. (Retardée dans la transmission). Un communiqué de la légation britannique dit que les Allemands ayant torpillé le vapeur Sarrail, en raison de son opposition au transport de farine à destination du Pirée, la Banque Nationale a ordonné télégraphiquement d'arrêter les envois de grain d'Amérique.

Le général Sarrail expulsé. Salonique, 5 Mai. Le directeur de la Banque Nationale de Salonique vient d'être expulsé sur l'ordre du général Sarrail, en raison de son opposition sourde et systématique à l'Entente, notamment dans la question change qui faisait hausser abusivement.

L'Amérique contre l'Allemagne. La Mission française. A Chicago. Chicago, 5 Mai. C'est à midi que la mission française est arrivée. Une foule considérable se mêlait aux voitures du cortège qui avançait difficilement malgré son escorte de cavaliers. Au déjeuner, le général Sarrail, divers journalistes ont souhaité la bienvenue à la mission. M. Viviani a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir le rôle social des clubs et montré le fond de la France militaire et industrielle. En terminant sa main tôte et au-dessus de la tête du maréchal Joffre.

Haïti veut déclarer la guerre. Port-au-Prince, 5 Mai. Le président Dariguanne a envoyé un message au Parlement demandant la déclaration de guerre à l'Allemagne. Une Commission a été nommée pour discuter de la question.

L'embargo sur les produits destinés à l'ennemi. Washington, 5 Mai. Dans le projet de loi soumis au Sénat, le gouvernement propose de donner au président le droit de mettre l'embargo au besoin sur tous les exportations. Le Sénat par 40 voix contre 30 remplace cette clause par une autre autorisant seulement le président à mettre l'embargo lorsque les produits américains sont destinés à l'ennemi.

Pas de censure aux Etats-Unis I. Washington, 5 Mai. Au cours de la discussion de la loi sur l'espionnage, la Chambre des représentants a repoussé par 220 voix contre 167 la clause instituant la censure des journaux, qui cependant avait été approuvée par le président Wilson.

Les Violations du Territoire suisse. Les réclamations à l'Allemagne. Genève, 4 Mai. Par l'intermédiaire du département politique fédéral, le gouvernement helvétique réclame des dommages-intérêts à l'Allemagne, pour les dégâts causés, le 15 avril, sur le territoire de la commune de Bernesvevin.

Les excusés de la France. Berne, 5 Mai. L'ambassadeur de France a rendu visite ce soir au chef du département politique suisse auquel il a exprimé les plus sincères

DERNIERS DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT
Sur le Front de Macédoine
Communiqué officiel

L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE
Brillant Succès des Troupes françaises
4.300 PRISONNIERS
Communiqué officiel

Sur le Front italien
Communiqué officiel

La Révolution en Russie
L'AGITATION A PÉTROGRAD
Les manifestations populaires en faveur du gouvernement

Communiqué anglais
Le Havre, 5 Mai.

Les Evénements de Grèce
Découverte de dépôts clandestins de fusils et de cartouches

Le Comité exécutif du Conseil des délégués ouvriers et militaires...

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant:
Aujourd'hui, nos opérations ont continué à se développer en liaison avec celles des armées britanniques...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant:
Le front occidental - Fusillades et reconquêtes d'éclaireurs...

Péetrograd, 5 Mai.
De nouvelles réunions sont tenues cet après-midi par le gouvernement, le Comité exécutif de la Douma...

5 Mai, 11 h. 40.
Un coup de main a été exécuté avec succès, la nuit dernière, à l'est du Vercour, nord-ouest de Saint-Quentin...

Péetrograd, 5 Mai.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant:
Le front occidental - Fusillades et reconquêtes d'éclaireurs...

La note du ministre des Affaires étrangères aux gouvernements alliés
Devant les doutes qui surgissent sur l'interprétation de la note du ministre des Affaires étrangères...

COMMUNIQUÉS ANGLAIS
Le Havre, 5 Mai.
Au cours de la journée du 5 mai, l'activité de l'artillerie a été relativement faible...

Tableau des Cours et Rendements nets comparés des Principales Valeurs ET DES CHANGES
Paris, Marseille, Londres, etc.

LA SITUATION
Paris, 6 Mai, 9 h. 30.
La bataille engagée hier sur le front français au même endroit que nos alliés britanniques...

COMMUNIQUÉ BELGE
Le Havre, 5 Mai.
Au cours de la journée du 5 mai, l'activité de l'artillerie a été relativement faible...

Tableau des Cours et Rendements nets comparés des Principales Valeurs ET DES CHANGES
Paris, Marseille, Londres, etc.

CONVOCACTION DE LA DOUMA
On annonce, pour demain, la convocation de la Douma pour la première fois, depuis la révolution, en session extraordinaire.

COMMUNIQUÉ BELGE
Le Havre, 5 Mai.
Au cours de la journée du 5 mai, l'activité de l'artillerie a été relativement faible...

Tableau des Cours et Rendements nets comparés des Principales Valeurs ET DES CHANGES
Paris, Marseille, Londres, etc.

L'UNITÉ D'ACTION DES ALLIÉS
Paris, 5 Mai.
MM. Lloyd George, Lord Robert Cecil, le général Robertson, et l'amiral Jellicoe se sont rendus à Paris pour y conférer avec le gouvernement français...

COMMUNIQUÉ BELGE
Le Havre, 5 Mai.
Au cours de la journée du 5 mai, l'activité de l'artillerie a été relativement faible...

Tableau des Cours et Rendements nets comparés des Principales Valeurs ET DES CHANGES
Paris, Marseille, Londres, etc.

LA FOURRAGÈRE
Paris, 5 Mai.
La fourragère a été confiée par le général commandant en chef les armées du Nord et du Nord-Est aux 42, 35, 44, 60, 133e et 23e régiments d'infanterie.

COMMUNIQUÉ BELGE
Le Havre, 5 Mai.
Au cours de la journée du 5 mai, l'activité de l'artillerie a été relativement faible...

Tableau des Cours et Rendements nets comparés des Principales Valeurs ET DES CHANGES
Paris, Marseille, Londres, etc.

BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 1er MAI 1917
RAPPORT
du
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,
L'exercice 1916, dont nous venons vous soumettre les comptes, a marqué un progrès nouveau dans le mouvement et le rendement de nos opérations...

70 millions d'obligations de la Défense nationale.
14 millions de l'Emprunt 5 % 1916.
802 millions de l'Emprunt 5 % 1915.
Total: Fr. 1.526 millions.

Nous avons perdu également aux divers émissions de bons de la Ville de Paris et nos débiteurs ont été élevés, pour la même période, à 44 millions de francs.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant:
Le front occidental - Fusillades et reconquêtes d'éclaireurs...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant:
Le front occidental - Fusillades et reconquêtes d'éclaireurs...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant:
Le front occidental - Fusillades et reconquêtes d'éclaireurs...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant:
Le front occidental - Fusillades et reconquêtes d'éclaireurs...

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant:
Le front occidental - Fusillades et reconquêtes d'éclaireurs...

Le Fer Nuxaté augmente les Forces des personnes délicates à raison de 200 % en dix jours, déclare un médecin bien connu...
C'est à BESANCON
Grand Métropole Horlogère de France que vous trouverez...

POUR GUERIR VOS JAMBES
des plaies, eczéma et varices, demandez à M. Dupray, 85, avenue de Tourville, Paris...

POUR ÊTRE AU COURANT DE L'ACTUALITÉ
de la façon la plus économique et la plus sûre, achetez le Monde Illustré...

AVIS DE MESSE
Le président du Syndicat des Capitaines au long-cours de Marseille prie les membres présents à Marseille d'assister à la messe de sortie de deuil...

AVIS DE DECES ET DE MESSE
Mme veuve Pierre Bergerot, née Courpon, et ses enfants...

AVIS DE DECES
MM. les membres de l'Association Coopérative des Débitants de Boissons gazeuses et MM. les membres de la Chambre syndicale...

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste hennier de Paris, est la seule qui procure un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies ou descentes les plus grosses ou les plus anciennes, comme la prouve cette attestation venant s'ajouter aux guérisons obtenues :

Béziers, le 7 mars. — M. Demeuré Noël. Grâce à votre méthode la suite guérie en quelques mois de ma hernie. Je vous remercie de tout cœur et vous pouvez publier ma guérison. — Mme Balquier, imp. Meyer, 2, Béziers.

Chaque jour, M. Demeuré reçoit des lettres de remerciements de personnes soulagées et guéries par sa méthode. C'est donc avec la ferme conviction d'être utile à nos lecteurs que nous leur conseillons d'aller voir en toute confiance ce grand spécialiste et connu et aimé dans notre région qu'il visite depuis plusieurs années, qui recevra à Nice, samedi 5, dimanche 6 mai, Grand-Hôtel Noailles, 70, avenue de la Gare.

Monaco, lundi 7 mai, hôtel d'Orient.

Gannes, mardi 8 mai, hôtel Terminus.

Toulon, mercredi 9, jeudi 10 mai, hôtel du Dauphiné, rue Berthelot.

Pertuis, vendredi 11, hôtel du Cour.

Arles, samedi 12, hôtel du Forum.

Salon, dimanche 13, hôtel de la Poste.

Cavallin, lundi 14, hôtel Terminus.

Alais, mardi 15, hôtel-Hôtel (face la Gare).

Nîmes, jeudi 17, hôtel des Voyageurs.

Pierrelate, vendredi 18, hôtel des Voyageurs.

Privas, samedi 19, hôtel de la Croix-d'Or.

Aubenas, dimanche 20, hôtel du Nord.

Largentière, lundi 21, hôtel de l'Europe.

Un Eminent spécialiste collaborateur de M. Noël Demeuré, recevra également à :

Montpellier, mardi 8 mai, Grand-Hôtel.

Cette, mercredi 9 mai, Grand-Hôtel.

Bessèges, jeudi 10, hôtel du Commerce.

Ganges, 11, hôtel de la Croix-Blanche.

Uzès, samedi 12 mai, hôtel de la Gare.

Nîmes, 13 et 14 mai, grand hôtel du Midi.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, PARIS.

Société des Grands Travaux de Marseille

Société Anonyme. — Capital : 8.000.000 de fr.

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire pour le samedi 22 mai 1917, à quatorze heures et demie, dans l'hôtel de la Société Marseillaise de Crédit industriel et commercial et de Dépôts, rue Paradis, n° 75, à Marseille.

ORDRE DU JOUR

1^o Communication du rapport du Conseil d'administration ;

2^o Communication du rapport des Commissaires ;

3^o Approbation, s'il y a lieu, des comptes du vingt-cinquième exercice et fixation de la distribution à faire aux actionnaires ;

4^o Nomination des Commissaires des comptes ;

5^o Autorisation à MM. les Administrateurs de traiter des affaires avec la Société.

Aux termes des Statuts, l'Assemblée se compose de tous les actionnaires propriétaires d'au moins vingt actions, les propriétaires des titres au porteur doivent, pour être admis à l'Assemblée, en effectuer le dépôt cinq jours au moins avant la réunion :

A MARSEILLE : au siège social, rue Paradis, n° 77, ou à la Société Marseillaise de Crédit industriel et commercial et de Dépôts, rue Paradis, n° 75.

A PARIS : à la succursale de la Société Marseillaise de Crédit industriel et commercial et de Dépôts, rue Auber, n° 4, ou à la Banque Transatlantique, rue de Mogador, n° 10. Nul ne peut se faire représenter à l'Assemblée que par un mandataire membre de l'Assemblée.

Le Conseil d'administration.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60)

MARSEILLE, 2, rue de la Madelaine, 37

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Tribune du Travail

On demande des ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 8, rue Dragon, au 2^e.

On demande ouvrières pour la coupe des robes, Denery-Jandau, rue Saint-Ferréol, 52.

On demande steno-dactylo sachant bien calculer, forte écriture, habitude travail bureau. Ecrite anonymé Colbert, 32.

On demande demi-ouvrières couture, 43, rue Moirand, rue-de-chamasse.

Montisier, 23, rue Méry, demande deux ou trois modistes.

On demande des jeunes gens et des femmes pour le ferrage des chaussures militaires et des courses cordons pour les remises et le cambriolage, manufacture de chaussures du Midi, 5, rue de Turenne.

On demande pour faire les courses, magasin de mercerie, 62, rue Saint-Ferréol, un jeune homme de 13 à 14 ans, présenté par ses parents.

On demande des apprentis tailleuses et un petit garçon pour les courses payé de suite, maison Necker, 31, rue Saint-Ferréol.

On demande une bonne, jupière au commandement costume tailleur, chez Nalin, 2, rue Ventur, au 2^e étage.

On demande une apprentie pour travail militaire, pays, rue Kléber, 54.

On demande des jeunes filles, fabrique de manchons, 39, rue Montée-de-Lodi.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 939) — On demande : des manœuvres pour la coupe des robes, à Lambese (B.-d.-R.) ; des maçons limousinants, pour Arles ; un ouvrier bouilleur, pour Viduban (Var) ; un conducteur-typographe ; un cavalier (bonnes références) ; un coiffeur pour la région bordelaise ; un maître d'école (cours et couché) ; un jeune comptable ayant belle écriture ; un ouvrier typographe connaissant machine ou blanc ; un ouvrier ajusteur et un tourneur très capable ; un menuisier de charpente ; des ouvriers maçons et manœuvres ; des jeunes gens de 14 à 17 ans pour bureau ; un ouvrier menuisier ou homme ayant travaillé dans usine de trituration ; un employé de bureau de 13 à 14 ans ayant connaissance parfaite des bijoux ; un maréchal-ferrant ou bon teneur de pieds ; un garçon de ferme de 16 à 17 ans ; un homme certain âge sachant la couture et conduire ; un jardinier potager et un potager-fleuriste ; un maçon et un tapissier-matrasier ; des peintres en bâtiment et 700 voitures ; des demi-ouvriers typographes ; deux bons frappeurs d'un sachant frapper devant ; des ouvriers et un bon demi-ouvrier serrurier ; un ouvrier ajusteur ; des ajusteurs-limeurs charroisiers ; des selliers-bourrelers ; un ouvrier teneur ; des conducteurs pour le fin et le dentin ; des ouvriers menuisiers et ébénistes ; des selliers-carrossiers ; un charbon pour la route ; des ouvriers et un bon demi-ouvrier charbons ; des forgerons et charbonniers ; des ouvriers bijoutiers ; des ouvriers téléphonistes ; un ouvrier mécanicien cylindre ; un ouvrier plombier ; des apprentis et un tailleur-serrurier bien

JUBOL

nettoie l'intestin



De même que le poil chasse les Boches des boyards, de même JUBOL chasse les mauvais microbes de l'intestin.

L'OPINION MEDICALE

Il suffit au malade d'avaler chaque soir sans interruption un à trois comprimés de Jubol pendant quelques semaines, pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un hémorroïdaire, la chose n'a pas de prix. D'ailleurs les hémorroïdes sont à éviter par une attention fréquente, que parmi les médecins qui ont écrit ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et maintes fois l'efficacité de ce qui précède chez ses malades.

Prof. Paul SARRA, Ancien professeur aux Ecoles de médecine de Navales, Ancien médecin des hôpitaux.

Établ. Châtelain, 2, Valenciennes, Paris, et très phicies. La boîte coûte 5 fr. 30

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme



Comme une fleur, par la GYRALDOSE

L'OPINION MEDICALE

La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rival dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici ; il est en effet impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tous les éléments qui sont nécessaires.

D'AGUE, de la Faculté de Médecine de Bordeaux. Toutes pharmacies et Établissements Châtelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La boîte franco, 4 fr. 50 ; la double boîte, 6 francs.

Manufacture d'échelles en tous genres LA PHOCEENNE 23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25

ARMES AUX DE FRANCE

en Confections - Costumes - Jupes - Jupons Chemisettes-Chapeaux-Poignoirs p' Dames et Fillettes, en Tissus p' Robes-Chemisettes, etc.

RECLAME SPECIALE de Bonneterie-Ganterie Colifichets, etc.

1^{er} COMMUNIONS PRIX INCOMPARABLES

ANNONCEMENTS - LITERIE Siège pour Campagne OCCASIONS

THIÉRY & SIGRAND

THIÉRY aîné, successeur

Marseille — Avignon — Nîmes

1^{er} COMMUNIONS

Grand choix de Costumes et Accessoires CHAPELIERIE, BONNETERIE, CHEMISERIE et CRAVATES

Sur demande, envoi franco du Catalogue.

Café Torréfié "Le Cabanon"

Supérieur à tous

Les plus vastes magasins de cafés torréfiés de toutes qualités.

Brûlerie Régionale de Cafés Rue NATIONALE 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40) Expéditions par colis postaux franco Env. du prix-cour. sur demande

ON CHERCHE Modène Française et sa femme, héritiers d'Arnellino Maurice, pour héritage laissé de sa sœur Angela, décédée à Cava (Cuneo), Notaire C. Masenti à Cava, province de Cuneo (Italie).

PORCHERIE A vendre avec 20 truies et son matériel en pleine production. M. Veyran, campagne Neuve-Blanc, Saint-Jean-du-Désert.

1^{er} AVIS M. Alain ayant vendu son débit, r. Négret 7 a, à M. Maestraod, opp. ch. M. Campredon, rue Aublin, 21.

1^{er} AVIS Mme Palles veut vendre son matériel de cantine à M. Filippi, oppositions chez ce dernier, cantinier, 4^e colonial, Mourillon-Toulon.

2^e AVIS Mme Marie Montillet, café Terminus, à Vaison, a pers. désig. d'acte. Oppos. dans les dix jours au siège du dit fonds. Cette vente a eu lieu p. les soins de l'Agence du Comtat, Avignon.

AGUSTEURS - MECANICIENS pour montage demandés. Usine Valabrègue, Bollène (Vaucluse).

A LOUER local p. remise, écurie, entrepôt, etc., 400 fr., rue Dragon, 41.

A VENDRE chambres, salles styles, piano, prix sacré, 8, rue du Lycée, 1^{er}.

ROSE BLUM

12, Cours Saint-Louis — 16, Rue de la République

Lundi 7 Mai et toute la Semaine

GRAND CHOIX D'ARTICLES DE 1^{re} COMMUNION

Mise en Vente des dernières NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ

CONSTIPÉS !

si vous avez TOUT ESSAYÉ SANS RÉSULTAT ESSAYEZ ENCORE LES

PILULES DUPUIS

Laxatives, Antiglaireuses, Antibillieuses, Dépuratives.

ELLES RÉUSSISSENT LA OU TOUT A ÉCHOUÉ

Elles ne donnent jamais de coliques parce qu'elles n'irritent pas l'intestin et produisent toujours de l'effet.

UNE ou DEUX

PILULES DUPUIS

prises au repas du soir procurent toujours le lendemain un résultat satisfaisant.

33 MÉFIER DES INNUMÉRABLES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS Il faut exiger dans toutes les Pharmacies LES VRAIES PILULES DUPUIS en Boîtes de 4, 50 portant une étiquette rouge (marque déposée) sur le couvercle et les mots "Dupuis Lille" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

A VENDRE

par adjudication volontaire et aux Enchères Publiques

Le lundi 14 mai 1917, à 3 h. du soir, à Nîmes, en l'étude de M^e FLAISSIER, notaire.

PREMIER LOT

Une très belle Maison

de rapport à Nîmes, avenue Foch, n° 19, agréablement située et en parfait état. Jouissance 1^{er} juillet. Mise à prix..... 150.000 fr.

DEUXIEME LOT

UN DOMAINE

connu sous le nom de « Jasse Isnard », situé commune d'Almarques (Gard), à 1 kilomètre environ de la gare, sur la route d'Almarques à Alqueguortes, comprenant : maison d'habitation, bâtiments de ferme, cour, jardin, cave, foudres, vannerie, pressoir, terres, vignes et prés. Contenance cadastrale 50 hectares 02 ares 60 centiares : 30 hectares 95 ares, 70 centiares en vignes ; 17 hectares 88 ares, 40 centiares en terres ; 1 hectare 28 ares 50 centiares en jardin, prés, aire, cour et sol des bâtiments. Cette propriété est arrosable par le plus grand puits foré de grand diamètre, avec pompe centrifuge, actionnée par une machine à vapeur fixe. Jouissance immédiate. Mise à prix..... 200.000 fr. S'adresser pour renseignements à M^e FLAISSIER, notaire à Nîmes, dépositaire du cahier des charges.

A LOUER local p. garage, remise, entrepôt, 250 fr., rue Dragon, 41.

BONNES CORSAGIÈRES sont demandées. Aux Armes de France, Atelier Mme Vibrol, Travail assuré.

BELLE JARDINIÈRE

PARIS

LA PLUS GRANDE MAISON de VÊTEMENTS du MONDE ENTIER

SUCCURSALE de MARSEILLE, 6, 8, 10, Rue St-Ferréol TÉLÉPHONE 1.23

Vêtements DE COMMUNION

BRASSARDS CHEMISERIE CORDONNERIE BONNETERIE CHAPELIERIE GANTERIE, CRAVATES PARFUMERIE

Envoi franco du CATALOGUE GÉNÉRAL et ÉCHANTILLONS sur demande.

Envoi franco en Province au-dessus de 25 fr.

SEULES SUCCURSALES : PARIS, 1, Place de Clugny ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS

AU NOUVEAU PARIS

53, rue Saint-Ferréol, 53.

Demain LUNDI et toute la Semaine

GRANDE VENTE RECLAME SPECIALE d'ARTICLES de 1^{re} COMMUNION

LINGERIE, BLOUSES, PEIGNOIRS

ROBES-JUPE, à plis, corsage garni jours sur mesure, 25 fr. 25, 22 fr. 25, 20 fr. 25

VOILES depuis 7.75

CEINTURES avec franges, depuis 6.95

PARURES, JUPONS et PANTALONS, depuis 7.75

ROBES de lendemain, CHAPEAUX, BAS, GANTS, BLOUSES, nouveautés pour Dames.

Choix immense, 12.75, 9.00, 6.95, 4.95

PEIGNOIRS tissu nouveautés. En réclame. 12 fr. 9.95

JUPONS nouveautés, volant plissé en toutes teintes. 7.95

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS de la

COMPAGNIE FRANÇAISE

MARSEILLE 9, rue Noailles

ASSORTIMENTS CONSIDÉRABLES

en TISSUS D'ÉTÉ, LAINAGES FANTASIES et NOIRS, VOILES IMPRIMÉS, BATISTES, CRÉPONS, DRAPERIE pour HOMMES, COUTILS

MARCHANDISES VENDUES A DES PRIX TRÈS AVANTAGEUX

VENTE PAR LICITATION (Les étrangers admis)

du Domaine de la Grand Cabane

grande propriété submersible, située sur le territoire de la commune de Fourques, canton de Beaucaire (Gard), d'une superficie cadastrale de 320 hectares, 3 ares, 55 centiares, comprenant 225 hectares, vignoble en plein rapport ; 37 hectares en prés et 67 hectares en levadons. Divisé en plusieurs fermes d'un seul tenant. Grandes caves et celliers, avec installation moderne, renfermant : 35.000 bouteilles foudrées ; matériel viticole et agricole ; bâtiment d'exploitation et de maître, vastes hangars, chevaux, mules, mulet, voitures, charrettes, etc., et tous les immeubles par destination amplement détaillés au cahier des charges.

Mise à prix (autres conditions) 800.000 francs (Au cas de carence d'offre, la mise à prix sera abaissée immédiatement).

Adjudication fixée au Lundi quatorze Mai mil neuf cent dix-sept, à neuf heures du matin, en la salle ordinaire des ventes, au Palais de Justice, à Nîmes, par devant M. Penchinat, juge, et comme.

Pour tous renseignements, s'adresser à : 1^o M^e F. Simonet, avoué poursuivant la vente en son étude, 1, rue Saint-Thomas, à Nîmes ; 2^o M. Lemonnier, suppléant de M^e Costarou, avoué colicitant, en son étude, 8, place Questel, à Nîmes.

Et pour visiter le domaine, à M. P. Gilès, régisseur, à la Grand-Cabane (Gare d'Argence, chemin de fer de la Camargue, ligne Nîmes à Arles).

DEPURATIF BLEU

GÉRIT : Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau. Combat les accidents de l'âge critique. ÉPUISE, surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DÉPURATIF BLEU, qui vous donnera appétit, forces, santé. 2 fr. 50 toutes pharm. La cure est de 4 flacons, 10 fr. MARSEILLE : Ph^{ie} Principale ; Ph^{ie} Bel ; Ph^{ie} Codol ; Ph^{ie} Goutal. TOULON : Ph^{ie} Chabre. — ARLES : Ph^{ie} Manuel ; Ph^{ie} Louquet.

L'ANTICOR BRÉLAND enlève le germe des cors : 1.10

ROB DÉPURATIF

Guérit en peu de temps les Numeurs froides, Engorgement des Glandes, Tumeurs, Abcès, Eczémas et toutes les maladies qui proviennent des vices du sang

Prix : 3 francs

Pharmacie CODOL

83, Rue de la République, 83 MARSEILLE

Contre POUX VERMINE SAVON VICTORIA

0.60 toutes pharmacies

Voir Lundi

A la Concurrency

12, RUE ACADEMIE, 12

RECLAME LINGERIE

Sacrifiée 3 fr. 50, 5 fr. et 10 fr.

RHUMATISMES

La goutte, sciaticque, lumbago, douleurs, gravelle, sont guéris radicalement par le TRAITEMENT DU CHARTREUX, le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérez vous-mêmes.

GROSSIER

De 3 à 8 kilos par mois. Graines Méthodes et Presses. Laboratoire MARIN. Expériences-Bains (8-10)

Dépôts : Pharm. BRACHAT, r. Foid-de-la-Farine, à Marseille. — Pharm. DANIEL, 38, boulevard de Strasbourg, Toulon.

Toile matelas 1 fr. 20

Laine, kapok, déchets, crins, à St-Marcel, Fabrique, à la gare. (Détail).

VENTE ET ACHAT AUTOS

REAROCHELERIE RITIER, 98, 11 rue d'Alille, demande un teneur de pied.

MUSICIENS !

N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIÈRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse) — Prix très réduits.

Le Gérant : Victor HEYRIES

Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 73.

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il lui soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac, ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, soit maux de tête.

RETOUR D'AGE

Exiger ce portrait !

doit employer la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 60 franco. Par mandat postal contre mandat 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CRUTES DE LAIT, FASCIOSES, GLAIRES, MUGUET. Le sirop est doux, agréable, et ne provoque aucune irritation.